

rugby

Bravo aux jeunes Bagnérais



Photo J.-C. G.

Les Reichel B se qualifient pour les championnats de France.
page 19



Cayrolle (9), Duboscq (17), Ossun (à gauche) et leurs copains, dans un ultime sursaut d'orgueil, sont venus sur la ligne villefranchoise. Adugard marquera et les Reichel B de Bagnères se retrouvent aux France. / Photo J.-C. G.

LE MATCH. Reichel B. Bagnères-Villefranche-de-Lauragais.

Dans un ultime sursaut

BAGNÈRES 27- VILLEFRANCHE-DE- LAURAGAIS 23

Au Fousseret, barrage pour les France. Temps couvert. Public nombreux. Arbitre: Vivian Laborde.

Pour Bagnères: 3 E de Thalamas et Adugard (2); 2 P et 3 T de Burges.

Pour Villefranche: 2 E de Cécé et Vecchiato; 3 P et 2 T de Pissinis.

Cartons blancs: Au Stade bagnérais, Duboscq; à Villefranche, Rougé.

BAGNÈRES/BARONNIES: Pépouey; Hemadou, Thalamas, Sarniguet, Adugard; (o) Burges, (m) Cayrolle (cap.); Sequeira, Ossun, Dubarry; Guidolin, Dutrey; Sarrat, Pébay, Pou. Entrés en jeu: Brunelet, Duboscq, Bacqué, Malo, Delmas, Dillis, Dancla.

On ne s'est pas ennuyés pour ce match de barrage, qualificatif pour les France, sur le champêtre stade du Fousseret. Le spectacle était partout: sur le pré (un match intense, ouvert, ne donnant son verdict qu'au bout d'un formidable suspense), derrière les balustrades (public chaleureux et bruyant) et dans les tribunes (une longue bagarre entre supporters heureusement sans dégât majeur). Et pour tout vous dire, on ne donnait pas cher des chances bagnéraises à 10 minutes de la fin après l'essai du tonique pilier Vecchiato. Pas que l'avance des Villefranchois (23-

20) soit irréversible, mais depuis la 20^e minute et plus particulièrement après la reprise l'engagement physique, l'agressivité, le fameux centimètre psychologique gagné à l'impact, étaient du côté haut-garonnais. Les Bigourdans subissaient, n'arrivaient pas à se révolter et paraissaient en manque de souffle.

Et Cayrolle passa les bras...

Et pourtant, ils avaient réussi une entame somptueuse en terme de jeu et de réalisme. Pépouey, à la réception incertaine d'un coup de pied, alertait quand même Adugard le long de la touche, l'ailier, tout en puissance et vitesse, mystifiait plusieurs adversaires sur 50 mètres, il servait Burges, point de fixation et deux temps de jeu plus tard, Thalamas marquait un splendide essai (7-0, 5^e). Burges creusait l'écart sur une pénalité (10-0, 15^e). Puis sur un coup franc rapidement joué à la main par Burges et Sequeira, Adugard, en possession du « cuir », fit exploser la défense pour aller derrière la ligne (17-0, 20^e, avec la transformation de Burges). Contrairement aux apparences, les



20^e minute: Burges prolonge vers Sequeira un ballon joué rapidement à la main après un coup franc. Sur le coup, Adugard marquera son premier essai. / Photo J.-C. G.

affaires n'étaient pas pliées. Les gars du Lauragais ne démissionnèrent pas, au contraire ils montrèrent qu'ils possédaient du mental et de la moelle. Avec une énorme énergie, en s'appuyant sur le pied de Pissinis et en marquant une perle d'essai par Cécé, ils se remirent dans la partie et passèrent devant. Puis comme nous l'indiquions plus haut, ils semblaient avoir pris une voie royale vers la qualification. C'est alors que les Bagnérais moribonds eurent un

ultime sursaut d'orgueil. Pébay, Duboscq, Ossun, Dutrey, pilonnèrent l'axe, Dillis échoua d'un rien et finalement, sur une balle amenée au large, l'excellent Cayrolle passa les bras et servit Adugard qui, une fois de plus, éclata ses opposants pour plonger en terre promise (27-23, 80^e; Burges assurant la transformation dans un angle difficile). La formation présentant le meilleur potentiel poursuit sa route; mais que ce fut dur...

J.-C. G.

Quel puncheur !



Des supporters et supportrices de toujours du Stade bagnérais viennent féliciter Cédric Adugard, le héros du jour. Délicieux moment de complicité intergénérationnelle. Une belle image du rugby. /Photo J.-C. G.

Repères

Cédric Adugard, né le 18 janvier 1991, à Dreux (Eure-et-Loir) ; étudiant à l'IUT de Mont-de-Marsan ; ailier ou centre aux juniors Reichel B du Stade bagnérais ; 1,75 m pour 80 kg.

Le long de la ligne de touche de son aile gauche, Cédric a enthousiasmé et laissé pantois d'admiration les supporters bagnérais mais aussi le reste du public.

Ce remarquable puncheur, tout en muscles, a laissé parler sa puissance et sa vitesse pour mettre K.-O., pratiquement à lui tout seul, les Villefranchois. Aux premiers mots prononcés, on sent que cet enfant de Dreux a la tête sur les épaules. S'il est heureux de la qualification et de sa prestation, si l'œil est brillant et qu'un franc sourire éclaire son visage, sa joie est toute en humilité et simplicité.

Quand nous lui demandons pourquoi en particulier en deuxième mi-temps, où il n'a pratiquement touché que le ballon de la gagne, il n'est pas venu à hauteur de son demi d'ouverture voire entre les centres, il nous répond : « Je ne maîtrise pas encore toutes les subtilités du jeu, et dans de telles rencontres, je ressens toujours une certaine émotion, alors pour m'éviter un stress supplémen-

taire, je me concentre sur ce que je sais à peu près bien faire ».

Très perfectible

Nous lui faisons remarquer que, pour l'avoir vu évoluer à plusieurs reprises ces dernières saisons, il semblait avoir progressé techniquement et tactiquement. Il en convient, mais... :

« J'ai été appelé quelquefois en équipe première, incontestablement pratiquer à ce niveau m'a été profitable. Toutefois, je suis loin du compte. J'ai beaucoup à apprendre. Je m'y attelle ».

Nous sommes curieux de savoir s'il a arpenté les pistes d'athlétisme pour présenter ce profil de sprinter : « Non, jamais en compétition, j'ai appris seulement quelques rudiments de la course avec Marcel Mansieux (NDLR : éminent entraîneur de rugby et d'athlétisme) quand j'étais licencié au TPR chez les minimes puis en cadets 1^{re} année », confie-t-il. Et de préciser : « Je profite de votre interview pour remercier M. Mansieux, il m'a donné goût au rugby et à l'effort ».

Très perfectible, il sera intéressant de suivre l'évolution de l'ailier bagnérais. En attendant, s'ouvre pour Cédric et ses coéquipiers une belle aventure : la conquête du bouclier national. Bonne chance.

J.-C. G.